

CLÉMENCE SEILLES *UNIVERSAL STUDIO, 2014*

17.05.14 – 21.06.2014
Vernissage samedi 17 mai 2014
16h - 21h

En 1913, le futuriste Luigi Russolo dans son manifeste *L'art du bruit* tend à « remplacer la variété restreinte des timbres des instruments que possède l'orchestre par la variété infinie des timbres des bruits obtenus au moyen de mécanisme spéciaux ». La musique expérimentale est née d'une unique origine : l'industrialisation des objets de production et de diffusion. Aussi, Clémence Seilles issue de la section Design du Royal College of Art de Londres, il est naturel de générer de l'expérimentation.

En nous présentant *Universal Studio* pour sa deuxième exposition personnelle à la galerie TORRI, Clémence Seilles déploie un nouvel environnement qui re-interroge la notion de « Regardeur ». La pratique de Clémence Seilles ne scinde pas le sujet de l'objet. Elle aménage des territoires sans frontières qui mixent les arts appliqués avec les arts plastiques et intègre le visiteur tour à tour spectateur, regardeur, acteur et producteur. La force des dispositifs de Clémence Seilles est sans doute de protester contre un art, une pensée et un travail séparés. Abolissant cette fragmentation, l'espace de rencontre des différents corps de métiers (artiste, designer, musicien, régisseur, dj, ingénieur du son de l'IRCAM, chercheur archéologue du Musée de l'Homme) bâtit sans cesse une nouvelle définition de l'art en se confrontant à ses limites : la matérialité, l'utilité, la paternité et la temporalité.

Durant la semaine du vernissage la galerie sera remplie par ces collaborateurs aux expertises variées dans le but d'enregistrer un album et par la suite de presser un vinyle. Cette compilation n'est pas la relique d'une performance achevée mais l'extension de ce projet des multiplicités et de la pluralité des médiums et médias. La galerie est investie par ce processus évolutif et fourmillant qui modifie ses qualités architecturales et fonctionnelles. Elle se transforme en un studio d'enregistrement, inspiré par les célèbres *Olympic Studios*, pour la période de l'exposition : le white cube se voit recouvrir de panneaux acoustiques aux motifs graphiques qui absorbent le son alors que d'autres reverberent comme les surfaces de réflexion du lait. Le lieu d'exposition s'éprouve comme un parcours unique et devient un système autonome.

Le sol, les murs et les tables sont jonchés d'instruments divers prêts à être employés et à délivrer le son du quotidien : le chant d'une bassine en plastique ou d'un pot de peinture en métal. La collection d'objet acoustique réalisée grâce à l'hybridation d'objets industriels et d'instruments populaires aux origines diverses côtoie la table de mixage et les micros. Par cette volonté de rassemblement total, les matériaux primitifs de la vie courante (musique concrète) embrase l'électronique ; les matériaux industriels bruts deviennent le décor de cet espace de création éphémère. A la fois studio, atelier et lieu de monstration, Clémence Seilles détourne et multiplie. Elle déplace les projets pour appréhender ses pratiques comme un ensemble ; comme certaines des matières sonores enregistrées dans le cadre de *Universal Studio* qui serviront sa prochaine installation au Palais de Tokyo (*100 ans plus tard*, juin 2014).

« Nous prenons infiniment plus de plaisir à combiner idéalement des bruits de tramways, d'autos, de voitures et de foule criardes qu'à écouter encore, par exemple L'Héroïque ou la Pastorale »¹. Les éléments domestiques non pas comme habitude ou divertissement, mais source de plaisir ; c'est ainsi que Clémence Seilles nous invite à la Célébration. Mais que célébrons-nous réellement? La cérémonie elle-même, ses récits et ses signes rassemblés à cet instant et dans ce lieu ainsi que la communauté qui la rend vivante et cohérente : « le design c'est la création de situation ».²

Clémence Seilles est née en 1984 en France. Depuis 2013, elle est résidente au Pavillon du Palais de Tokyo. Elle a récemment exposé au Parc Saint Léger (Pougues-les-Eaux, FR), à Rosa Brux (Bruxelles) et au Palais de Tokyo (*La chute*, commissaire : Rebecca Lamarche Vadel).

¹ Luigi Russolo, *L'art du bruit*, 1913

² Ettore Sottsass